



ETAT CIVIL

Nom patronymique : LE DANTEC

Prénom : Eliane

Adresse professionnelle : 52 avenue Paul Alduy 66860 Perpignan Cedex 9

Courriel : eliane.ledantec@univ-perp.fr

SITUATION PROFESSIONNELLE

Fonction : MCF

Unité de recherche : Centre de Recherches sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées - CRESEM

Axe de recherche : AST (Acteurs, Sociétés, Territoires)

TITRES UNIVERSITAIRES

Doctorat (discipline et section CNU) : Sociologie / Section 19 du CNU

Titre de la thèse : De la gestion disciplinaire à la gestion participative. Les transformations de l'usage du travail ouvrier dans les entreprises françaises de l'habillement.

Date et lieu d'obtention : 15 février 1991 à l'Université Paris 7

Mention : Très honorable à l'unanimité des membres du jury

Directeur de thèse : Benjamin CORIAT, Professeur / Université Paris 13

PUBLICATIONS

1. Articles dans des revues à comité de lecture

Parution 3^{ème} trimestre 2019, « Entre ressources et contraintes : sens et usages de l'argent chez les jeunes français en situation de précarité », *Revue Suisse du travail Social*. n° 25 et 26.

(Co-auteur : Laurence FAURE, Centre Max Weber, Université Louis Lumière Lyon 2)

Résumé : en France, le rapport des jeunes à l'argent fait l'objet de représentations globalement négatives. Sans que l'on tienne compte des différences de propriétés sociales et de situations économiques, ils sont généralement étiquetés comme insouciants et dépensiers. Or, à partir d'une enquête auprès de jeunes confrontés à une précarité de vie élevée, la contribution circonscrit les contours d'une rationalité économique ajustée à la pénurie d'agent et aux restrictions en contexte. Elle fait également ressortir, selon que les jeunes sont héritiers ou non de la précarité, des façons distinctes de penser et de faire avec l'aide apportée par la famille et/ou l'Etat social comme d'envisager l'avenir. Ce faisant, la contribution questionne l'invisibilité dont cette frange de la jeunesse est trop souvent encore destinataire dans les discours tant scientifiques que sociaux, au risque d'être uniquement perçue comme classe dangereuse.



Parution 1^{er} Trimestre 2019, « Aider simultanément ses ascendants et ses descendants : les ressorts et enjeux sociaux d'une situation en progression parmi les retraités », *Retraite et Société*, n° 78, p. 90-116.

Résumé : le temps de la vieillesse s'allongeant, de plus en plus de retraité(e)s se trouvent en situation d'aider, à la fois, leurs ascendant(e)s et leurs descendant(e)s sur une période plus ou moins longue. En fonction du degré de sécurisation socioéconomique de ces dernier(e)s, cette situation combine différemment l'injonction à l'autonomie et la nécessaire dépendance qui caractérisent la famille contemporaine. Se rapportant à 13 des 25 entretiens réalisés, un premier type idéal concerne des retraité(e)s dont, au moment de l'entrée dans la vie adulte, l'ascension sociale a été enclenchée par une mobilité géographique vectrice de stabilité d'emploi et de progression des revenus. Dans leur emploi du temps, l'aide accordée de concert aux ascendant(e)s et descendant(e)s ne compromet pas la pratique revendiquée d'activités pour soi. Regroupant les 12 autres entretiens, le second a trait à des retraité(e)s dont les ascendant(e)s et surtout les descendant(e)s sont confronté(e)s, à proximité, à des formes diverses de précarité. Pour faire face aux occupations et préoccupations conséquentes en découlant au quotidien, ces retraité(e) aux faibles revenus activent leurs autres ressources matérielles et relationnelles. Ainsi, l'aide aux siens dans le temps de la retraite des personnes enquêtées – toutes issues des classes populaires – ne s'envisage et ne s'organise pas de la même manière ni avec la même latitude selon que la trajectoire sociale de la lignée familiale est ascendante ou demeure de position basse.

2017, « Expériences résidentielles, insécurité socio-économique et reconfigurations des appartenances sociales lors de l'entrée de la vie adulte », *Sociologie*, vol 8, n° 2, p. 161-180.

(Co-auteur : Laurence FAURE, Centre Max Weber, Université Louis Lumière Lyon 2)

Résumé : Les conditions de logement de jeunes confrontés à une précarité d'emploi marquée et durable sont un révélateur aux implications multidimensionnelles de leur appartenance sociale et de leurs façons de se la représenter, repoussant un peu plus et complexifiant le franchissement des étapes du calendrier d'accès au statut d'adulte. Ces conditions témoignent de la diversité des expériences populaires héritées mais aussi des écueils de la confrontation inédite avec un univers jusque-là non-pratiqué conduisant une partie de ces jeunes à affronter le risque de déclassement et leurs familles à tenter de le contenir. Nous avons décliné trois formes archétypes d'expériences résidentielles selon le degré d'effectivité du soutien familial : cohabitation de nécessité, décohabitation protégée et décohabitation non-protégée.

2015, « Le sens de l'essentiel : pratiques économiques et rationalisations ordinaires chez les jeunes des classes populaires », *Revue Suisse de Sociologie*, n° 41 (2), p. 237-260

N° spécial 2015 : socialisation économique et pratiques financières des jeunes, (Co-auteur : Laurence FAURE, Centre Max Weber, Université Louis Lumière Lyon 2)

Résumé : une partie des jeunes des classes populaires en France est confrontée au manque d'argent. Si certains s'en sortent avec le soutien parental, ceux qui n'en disposent pas ne le peuvent qu'avec les aides de l'Etat social. En rediscutant Halbwegs, le texte met en exergue une gestion budgétaire basée sur des choix alimentaires économes et requérant des techniques et tactiques adaptées à la pénurie. Intériorisées dès l'enfance ou acquises en situation de précarité, des dispositions à la prudence et la parcimonie configurent leurs perceptions du présent et de l'avenir ainsi que des relations dans lesquelles ils s'engagent ; cela contribue à dessiner un ethos dont l'article interroge le caractère ascétique.



2. Contribution à des ouvrages, actes de colloques, catalogues

Ouvrage A paraître dernier trimestre 2019, « Être aidé, aider autrui, s'aider soi-même : des ressources pour des jeunes en situation de précarité ? », *S'en Sortir malgré tout ? Parcours en classes populaires* (sous la direction de Sylvia Faure et Daniel Thin), Paris, La Dispute.

Colloque « *Recomposition des rapports sociaux de sexe chez les jeunes de milieux populaires – Effets croisés de l'allongement des études, de la précarisation de l'emploi, de la difficulté d'entrée dans la conjugalité et d'accès à l'indépendance résidentielle –*, Genre et jeunesse, Lyon, PUL. (Colloque à l'École Normale Supérieure de Lyon, Lyon 12-14 octobre 2016 / Atelier n° 13 : devenir autonome, une histoire d'âge et de genre (14 novembre 2016).

ACTIVITES DE RECHERCHE

Depuis janvier 2018, dans le cadre du CNAM / CEET (Conservatoire National des Arts et Métiers / Centre d'Etudes de l'Emploi et du Travail), Paris, Recherche sur le rapport à l'emploi et au travail des jeunes des classes populaires en situation de précarité.

L'enquête par entretiens semi-directifs à dimension biographique visent à déconstruire la thèse actuellement dominante qui, à partir de la situation d'une partie de la jeunesse – les jeunes précaires diplômés et hyper-connectés des classes moyennes, postule l'émergence paradigmatique d'une évolution des attentes de l'ensemble des jeunes à l'égard de l'emploi et du travail : en particulier, la minoration de la motivation financière et de la sécurité de l'emploi par rapport au sens du travail qui expliquerait leur plus grande distance et leur moindre fidélité envers le salariat et l'entreprise et, à l'inverse, leur attrait pour l'activité indépendante.

La recherche s'attache à rappeler, d'une part, que dans la France contemporaine il y a plusieurs jeunesses et en conséquence différentes manières de pratiquer et de se représenter la précarité de l'emploi et du travail et, d'autre part, que la jeunesse populaire, par-delà sa diversité, envisage idéalement toujours très largement l'accès à la stabilité et la sécurité de vie au sein du salariat socialisé.

La précédente Recherche sur *Les trajectoires résidentielles d'habitants de la Ville Nouvelle du Moulin à Vent à Perpignan* est dans sa phase d'écriture en vue de la publication d'un ouvrage coécrit avec Laurence FAURE (MCF, Centre Max Weber, Université Lyon 2).